

FONCTIONNAIRES

Qui prend qui en otage?

► A propos des critiques adressées aux fonctionnaires en grève et notamment de la lettre de M. Steve Linder intitulée «Une prise d'otage» (24 heures du 5 novembre 2004):

La fonction publique a manifesté contre le démantèlement des services publics. Notre devoir est d'alerter la population pour lui signaler que l'Etat se décompose avec le concours de ses dirigeants, et de tenter de s'opposer à cette folie destructrice. Si, pour vous, cela s'appelle une prise d'otage, soit, mais vous vous méprenez sur

les auteurs: cherchez-les plutôt dans notre beau Château!

Notre mission est de former les citoyens de demain. Nous sommes motivés par la conscience de nos responsabilités, mais aussi par la conscience des conditions qui, de facto, nous empêchent de les assumer. S'il y a des irresponsables dans cette affaire, c'est de nouveau au Château que vous devriez les chercher. Aveuglés par les impératifs budgétaires, ils ne semblent pas voir que l'Etat a des missions à remplir. Sourds, ils n'entendent pas le cri d'amour des milliers de serviteurs qui veulent empêcher le démantèlement des prestations dispensées à la population de ce canton. Ils sont si sourds qu'ils ont refusé de discuter des prestations du service

public et veulent transformer le débat en une simple négociation salariale. La réalité est un peu plus complexe. En attendant, nous continuerons à résister!

Julien Eggenberger,
enseignant,
Lausanne